

**FORUM POUR L'INTEGRATION
DES MIGRANTES ET DES MIGRANTS
SAMEDI 18 NOVEMBRE 2006**

Mesdames, Messieurs,

Au nom du Conseil communal de la Ville de Fribourg, de ses habitantes et de ses habitants, j'ai le grand plaisir de vous adresser la plus cordiale des bienvenues à l'occasion du forum pour l'intégration des migrantes et des migrants.

Ce plaisir est particulier à plus d'un titre. En effet, bien qu'il soit parfois injuste de s'accaparer certaines données, comment ne pas se réjouir du fait que notre Ville et ses citoyens aient eu lors de la votation fédérale du 24 septembre, un comportement beaucoup plus nuancé que leurs concitoyens cantonaux et fédéraux pour les questions de la loi sur l'asile et sur les étrangers en refusant et acceptant, de justesse dans les deux cas, ces deux référendums ?

La question de l'intégration des migrantes et des migrants représente pour la société civile et les autorités politiques, beaucoup l'ont dit avant moi, un chantier permanent. Je dirais même que sur un plan historique, cette question a toujours été d'actualité. En effet, un regard sur notre histoire nous apprend que nous fûmes helvètes – donc gaulois – romains donc latins, burgondes, carolingiens, lothoringiens, zaehringiens, habsbourgeois, un peu bourguignons, un peu italiens.

Ainsi, notre histoire récente, finalement 2000 ans ce n'est pas beaucoup, nous démontre à l'envi que nous passâmes notre temps à être intégrés et à intégrer. Malgré tout cela, nous ne fûmes pas toujours – et de loin – des modèles du genre. 1291 fut l'occasion d'affirmer notre présence dans un monde encore traumatisé par les croisades, symbole d'un affrontement idéologique entre deux civilisations. 1476 représente la fin des espoirs de la construction d'un empire néo-carolingien et 1515 la fin de l'expansionnisme guerrier suisse. Il nous fallut plus de trois siècles pour absorber la réforme jusqu'à l'issue de la guerre du Sonderbund et beaucoup d'aides extérieures pour notre démarrage économique.

Mesdames et Messieurs, ce petit rappel historique, trop bref pour être exhaustif, illustre aujourd'hui la quasi-pérennité du débat qui vous préoccupe, qui nous préoccupe et pour lequel, dans une période où les effets du néo-libéralisme de la globalisation sont marquées par de dramatiques mises à l'écart d'une partie de plus en plus importante de la société civile. Notre société ou plutôt notre pays est tenté – attisé par cela par certaines écoles de pensée, des écoles de pensée que l'on espérait disparues – de céder à l'attrait de l'exclusion ou du moins à considérer que certains quartiers du village global n'ont pas à s'intéresser au sort de leurs voisins. Nous savons, vous savez que cette manière d'être, cette indifférence qui veut que l'on ne se préoccupe que de soi, est une erreur qui peut se révéler fatale.

Dans ce sens, malgré des circonstances défavorables, votre mission doit se poursuivre, afin de continuer à inciter les institutions politiques à accomplir leur mission de base, celle d'offrir à toutes et à tous les moyens de leur épanouissement dans le contexte d'une société équilibrée.

C'est dans cet état d'esprit que je vous souhaite à toutes et à tous une journée la plus fructueuse possible. Une pensée particulière pour FIMM Fribourg qui vient de sortir des fonds baptismaux le 21 octobre dernier avec ses 24 organisations. J'ai entendu tout à l'heure la programmation du FIMM-FR. C'est ambitieux et comme vous l'avez entendu tout à l'heure, le travail ne fait que commencer.

Pierre-Alain Clément
Syndic de la Ville de Fribourg